

**Inoculation à l'homme de la pustule
de variole du singe**

Par NEVEUX.

Nous désirons signaler un nouvel essai de transport de la variole de l'homme au singe et du singe à l'homme.

Un cynocéphale, *Papio sphinx*, est inoculé le 2 juillet, à la paupière supérieure, d'une pustule d'un malade atteint de variole au commencement de la période de dessiccation.

Le 3, on aperçoit déjà très nettement une papulo-vésicule. Le 8 juillet (6^e jour) la pustule est très large, le singe ne peut ouvrir

la paupière et il a un accès de fièvre. Le 9, il commence à guérir; le 11, il rouvre la paupière.

Le 6 juillet, un enfant indigène âgé de 10 ans, est inoculé au bras gauche avec la pustule du singe précédent. Le 9 juillet (3^e jour) rien n'étant apparu encore et l'enfant se portant bien on pense à un échec, et on le vaccine au bras droit.

Le 11 juillet, apparition d'une pustule à chaque bras. Le 12, accès de fièvre, la température atteint 40° le soir. La pustule due à la vaccine est un peu plus grande que celle due à la variole, mais le ganglion axillaire, du côté de la variole, est très gros et très douloureux. Il y a infection secondaire des deux pustules; celles de la vaccine guérit le 25 juillet; celle de la variole ne guérit que 8 ou 10 jours plus tard.

Ainsi donc, la variole-singe, qui ne consiste elle-même qu'en une seule pustule, ne donne pas chez l'homme de variole généralisée; mais nous ne saurions recommander la pratique de la variolisation en passant par le singe, à cause des maladies possibles provenant de sa flore cutanée.

Quoique la vaccination faite avec les pustules varioliques animales ait été souvent pratiquée, nous n'avons pas l'intention de la recommander à cause des accidents signalés autrefois par CHAUVEAU.